

C

**Colloque**  
*Design et pensée du Care*

**Jeudi 18 mai 2017**  
**Vendredi 19 mai 2017**

a

*École nationale  
supérieure d'art  
et de design  
de Nancy*

r

e

[www.ensa-nancy.fr](http://www.ensa-nancy.fr)



**Colloque**  
*Design et pensée du Care*

**Jeudi 18 mai 2017**  
**Vendredi 19 mai 2017**

*École nationale  
supérieure d'art  
et de design  
de Nancy*

**Ouverture du colloque**

- 10 – 11** ***Ouverture officielle du colloque***  
André Rossinot  
représenté par François Werner  
Philippe Richert  
représenté par Mireille Gazin  
Christian Debize
- 12 – 13** ***Design des milieux et pensée du Care.  
Un projet pédagogique et de recherche  
de l'ENSAD Nancy***  
Patrick Beaucé  
Jehanne Dautrey
- 14 – 15** ***Isolation d'urgence. Premiers soins portés  
aux habitants en péril dans un logement  
insalubre***  
Marie-Haude Caraës  
Philippe Comte
- La relation du soin au prisme des pratiques  
artistiques : une réinvention du Care?**  
Modération: Jehanne Dautrey
- 18 – 19** ***Fabriquer l'hospitalité aux hôpitaux  
universitaires de Strasbourg***  
Barbara Bay  
Anne-Laure Desflaches
- 20 – 21** ***P.A.S.T.E.C. (Pôle Art Soins Technologies et  
Création). Résidence de création au Centre  
Hospitalier Jean-Martin Charcot de  
Saint-Cyr-l'École***  
Taïeb Ferradji  
Sylvain Huguet
- 22 – 23** ***Écoutes sonotactiles : propositions pour une  
créativité vibrasonore***  
Pascale Criton
- 24 – 25** ***DaPoPa (Danse Pour Parkinson). Détroublez  
le mouvement !***  
Clint Lutes
- 26 – 27** ***Intervention artistique Danse Pour Parkinson***  
Clint Lutes
- 28 – 29** ***Vernissage de l'exposition Brèches***

VENDREDI 19 MAI 2017

**Faire avec l'autre,  
micropolitique du soin  
dans le monde  
médico-social**

Modération: Jehanne Dautrey

**34 – 35 *Designer hospitalier***

Marie Coirié

**36 – 37 *Les ressorts morphologiques des interactions  
sociales et leurs conséquences***

Laetitia Goffinet

**38 – 39 *Vivre l'autisme et en même temps lutter  
contre, penser ou agir ?***

Dominique Benmouffek

**Les acteurs techniques  
et scientifiques face à la question  
du soin : vers de nouveaux  
territoires du Care?**

Modération: Patrick Beaucé

**42 – 43 *Technologies du Care en suppléance  
perceptive***

Charles Lenay

**44 – 45 *L'évaluation de la qualité des sols, comment  
et pourquoi ?***

Apolline Auclerc

**46 – 47 *De l'innovation sociale vers le Care :  
expériences de la Chaire IDIS***

Émeline Eudes

Véronique Maire

Apolline Muet

**Conclusion du colloque**

**48 – 49 *Conclusion du colloque***

Jehanne Dautrey



**JEUDI**

**18**

**MAI  
2017**





# Ouverture du colloque

**Ouverture officielle du colloque**

**André Rossinot**

Président de la Métropole du Grand Nancy  
représenté par **François Werner**

Vice-président délégué à l'enseignement  
supérieur, à la recherche et à l'innovation

**Philippe Richert**

Président de la Région Grand Est  
représenté par **Mireille Gazin**

Conseillère Régionale

**Christian Debize**

Directeur de l'ENSAD Nancy

Le colloque *Design et pensée du Care*, organisé par l'École nationale supérieure d'art et de design (ENSAD) de Nancy, interroge le projet de design dans la perspective de la pensée du *Care*, entendue non seulement comme pratique du soin, mais surtout comme éthique du soin et plus généralement comme réflexion sur une nouvelle écologie des relations en jeu dans nos environnements.

Le *Care* invite chacun à construire de manière singulière des actions et interactions susceptibles de nourrir de nouvelles formes de citoyenneté et d'organisation sociale. De quelle manière artistes et designers peuvent-ils contribuer à développer ces relations au sein de l'univers du soin ? Quelle incidence la dimension de l'empathie a-t-elle sur le travail des acteurs principaux du monde du soin, praticiens hospitaliers, techniciens et ingénieurs, patients et handicapés ?

Portés par l'option design de l'ENSAD Nancy, ces questionnements sur le *Care* s'ouvrent à des institutions régionales et nationales (Écoles supérieures d'art et de design de Reims et d'Aix-en-Provence ; Cité du design de Saint-Étienne ; universités de Compiègne et de Lorraine ; hôpitaux de Strasbourg, Paris, Nancy et Saint-Cyr-l'École, etc.) investies dans des pratiques de soin novatrices, ainsi qu'à des plasticiens, musiciens, artistes intervenant dans le champ du spectacle vivant et designers engagés dans ces collaborations innovantes. Ces spécialistes viendront enrichir la réflexion menée par l'ENSAD Nancy dans le cadre de l'unité de recherche *Design des milieux*.

Le colloque *Design et pensée du Care* est labellisé par l'Alliance Artem et soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole du Grand Nancy et la Région Grand Est.

**Design des milieux et pensée du Care.**  
**Un projet pédagogique et de recherche à l'ENSAD Nancy**

**Patrick Beaucé**

Professeur, coordinateur de l'option design à l'ENSAD Nancy et coordinateur scientifique du colloque

**Jehanne Dautrey**

Philosophe, professeur à l'ENSAD Nancy et coordinatrice scientifique du colloque

Le *Design des milieux* regroupe un ensemble de programmes et de projets de recherche qui concernent la connaissance des relations entre les Hommes et leurs milieux de vie, la transformation et la création de nouveaux milieux qui ne sont pas considérés comme une donnée environnementale mais comme les termes dans lesquels ceux-ci existent pour un individu, un groupe, une société. Le milieu humain est généré par la relation de l'homme à son environnement naturel, économique, technique et symbolique. C'est une réalité déterminée par les relations entre êtres individués, humains ou techniques, individuels ou collectifs. Nos projets interrogent tout particulièrement ces *relations*, dans les termes et méthodes propres au design : les relations d'usage, homme-machine, objet-milieu, la perception comme relation du vivant à son milieu, l'invention qui relie l'homme au monde, la création, etc.

Le monde actuel se présente comme un ensemble hétérogène de milieux technicisés : un territoire rural, une ville, un hôpital, une administration, etc. La complexité de la relation individu(s)/milieu(x) est abordée à travers l'étude de nos modes de vie et des usages. Dans cette recherche, l'innovation ne porte pas uniquement sur l'objet mais également sur les usages et les comportements. L'approche systémique met ainsi en relation les innovations technologiques, environnementales, sociales, politiques, économiques, conceptuelles et symboliques, établit des rapports entre des problématiques qui sont habituellement envisagées de manière isolée. *Le design des milieux* resitue l'individu, les groupes humains

et plus généralement le vivant dans sa relation aux milieux. Lorsque le projet est centré sur les acteurs, ce sont leurs comportements que le projet de design rend possible ou plus efficace : permet-il ou rend-il plus performant la fuite ou la lutte ou le soin ou d'autres comportements ? Quelles attitudes encourager, quelles relations favoriser ? Telles sont les questions qui réunissent les programmes de l'option design : *Luttes contre les pollutions & Luttes ordinaires, Identités du transitoire et Care.*

Animée par le souci de repenser les relations concrètes et les activités pratiques quotidiennes, la pensée du *Care* développée chez les philosophes français et américains (Joan Tronto, Michel Foucault et le concept de biopouvoir, Félix Guattari et le concept de micropolitique) constitue un apport important à cette réflexion du design sur les milieux.

Depuis un certain nombre d'années, se manifeste dans nombre de milieux médicaux et socio-politiques le souci de relations respectueuses du point de vue de ceux auxquels — patients, publics, citoyens — elles s'adressent. Dans quelle mesure le design peut-il contribuer à renouveler les pratiques de l'empathie dans ces différents milieux ? De quels outils et de quelles ressources dispose-t-il pour cela ? Enfin, quelle inventivité le design peut-il développer pour lui-même au sein de ce souci de l'autre ?

### Patrick Beaucé

Il enseigne le design depuis 1998. Il a été coordinateur pédagogique de l'École supérieure d'art et de design de Valenciennes (2002 à 2014). Il est maintenant professeur et coordinateur de l'option design de l'ENSAD Nancy. Dans le cadre de ces écoles d'art, il a dirigé plusieurs projets de recherche toujours étroitement liés à la pédagogie et à l'enseignement ainsi qu'à leurs contextes territoriaux. Il a participé au programme de recherche *Resarch Trough Making* du Taubman College of Architecture and Urban Planning at the University of Michigan (2012 et 2014). Il coordonne le programme de recherche sur le design des milieux à l'ENSAD Nancy.

Patrick Beaucé a travaillé au développement et à l'application des concepts avancés de la conception et fabrication assistée par ordinateur (CFAO) dans le domaine de l'architecture et du design. Il a fondé avec Bernard Cache l'agence d'architecture et design et l'atelier de production *Objectile* (1995 – 2011). Le champ d'investigation de l'agence couvrait le développement d'outils numériques de création, de conception et de fabrication (applications logicielles) et les méthodes de productions industrielles d'objets non-standards mais aussi la mise en place d'unité de production, la recherche théorique, la création en architecture et en design. Les produits *Objectile* ont reçu le prix de l'innovation au salon *Batimat* (1997) et les recherches théoriques ont fait l'objet de nombreuses publications et monstrations dont l'exposition *Architectures non-standard* à Beaubourg (2004).

### Jehanne Dautrey

Docteur en philosophie (université de Lille 3), elle a été directrice de programme au Collège International de Philosophie (2001 – 2007). Elle est, depuis 2009, professeur à l'ENSAD Nancy. Elle y a coordonné la plateforme de recherche Artem (2011-2016) et anime régulièrement des ateliers de recherche et de création (ARCs) Artem avec Colin Ponthot, notamment sur le *Care*, ainsi que des interventions dans d'autres établissements (universités de Paris 1 et de Lyon 1). Elle a écrit sur la musique (*Musique architecture*, Rue Descartes nr 56, 2007), la danse (*Pavillon noir*, Xavier Barral, 2007), le design (*Strange Design, du design des objets au design des comportements*, avec Emanuele Quinz, éd. IT, 2014) et les pratiques participatives (*Milieus et créativité*, Presses du réel, 2016).

Elle a également dirigé plusieurs ouvrages et colloques consacrés à la recherche en art : *Chercher sa recherche* (PUL 2010); *La recherche en art* (éd. MF, 2010); colloque *Art et recherche* (MCC/ENSAPC/Ensa Belleville, 2012).

## Isolation d'urgence

### Premiers soins portés aux habitants en péril dans un logement insalubre

**Marie-Haude Caraës,**

Docteur en sciences politiques, directrice de l'École supérieure des beaux-arts de Tours et directrice adjointe de l'École supérieure des beaux-arts de TALM (Tours, Angers, Le Mans)

**Philippe Comte**

Designer, chercheur associé à la Cité du design de Saint-Étienne et co-directeur de l'agence Guliver, Paris

En France, plus de deux millions de personnes (2 187 000 personnes au recensement effectué par le Pôle national de lutte contre l'habitat indigne) vivent dans des conditions de logement jugées très difficiles ou dégradées : logement exigü, sans eau, sans WC, sans chauffage.

Des risques sanitaires graves liés à l'habitat indigne concerneraient entre 400 000 à 600 000 logements, dans lesquels vivent un million de personnes<sup>1</sup>. Dans la ville de Saint-Étienne, le Pact Arim local a recensé 3 200 logements indignes (depuis 2006, 840 logements visités dont 27 % relèvent de l'insalubrité avec 126 diagnostics sociaux réalisés). Les spécificités stéphanoises sont liées à l'histoire sociale et urbaine de la ville : copropriété en perdition (accession à la propriété grâce au faible coût du marché local mais sans moyens), forte vacance de l'habitat (baisse de la démographie), rez-de-chaussée libres, marché immobilier détendu, *etc.* Saint-Étienne radicalise la question en ce que la ville accueille toutes les configurations possibles du logement insalubre. Le recensement est une première étape, suivi d'un diagnostic qui ouvre sur une réhabilitation. 30 % des logements recensés bénéficient ou vont bénéficier d'une réhabilitation pour des raisons, en général, liées au caractère insupportable et dangereux de la situation – pour ceux-là entre la phase de recensement et les travaux, deux années au minimum s'écoulent. Les 70 % restant ne feront l'objet d'aucune intervention.

L'isolation qualifiée « d'urgente » a pour l'instant fait l'objet de recherche ou

d'expérimentation uniquement dans le cadre de catastrophe naturelle. Il n'existe pas d'isolant pour des situations d'habitat dégradé. L'isolation est pensée d'abord pour un bâti en bonne santé, non ou faiblement détérioré. L'hypothèse de poser du propre sur de l'impropre semble déplacée, même si des individus, des familles sont logés dans des conditions indignes pendant des mois voire des années.

Entre 2010 et 2014, la recherche *Isolation d'urgence* s'est questionnée sur la pertinence d'une isolation temporaire dans des logements insalubres pour les mois d'hiver. Doit-on, peut-on continuer pour un temps à loger des personnes avec un minimum de décence et un maximum de sécurité alors que l'habitat est épuisé ? Par « isolation d'urgence », nous entendons la mise à l'abri et en sécurité des habitants vis-à-vis des agressions extérieures ou intérieures liées à la dégradation du logement (protection thermique, électricité, plomberie, nuisibles, odeurs, etc.).

L'enjeu de cette communication est de présenter la méthodologie de la recherche et ses résultats, sans omettre de rendre compte des tensions morales qui l'ont traversée.

**1** Rapport UNICEF France, *Les Chiffres du mal-logement*, 2010.

**Marie-Haude Caraës**

Marie-Haude Caraës est directrice de l'École supérieure des beaux-arts de Tours et directrice-adjointe de l'École supérieure des beaux-arts TALM (Tours, Angers, Le Mans) après avoir dirigé le Pôle recherche, expérimentations et éditions de la Cité du design de Saint-Étienne. Elle a co-dirigé avec Philippe Comte des recherches dont notamment *Vers un design des flux*. Elle a été le commissaire de l'exposition *Les Androïdes rêvent-ils de cochons électriques ?* à la Biennale internationale design Saint-Étienne (2013) et mène, en parallèle, des travaux de recherche personnelle, notamment *Images de pensée* (RMN, 2011) avec Nicole Marchand-Zanartu.

**Philippe Comte**

Il a fondé en 1986 avec Bruno Tainturier l'agence Guliver design à Paris dont la production se concentre sur le design de produits et l'aménagement d'espaces de médiation culturelle (musées et centres d'interprétation).

Il a été enseignant à l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI/Les Ateliers) à Paris pendant dix-huit ans et directeur d'un atelier pédagogique de projets pendant douze ans. Aujourd'hui, il est directeur de projets de diplômes. Il anime régulièrement des workshops avec des étudiants mais aussi des professionnels. Il participe à des jurys de diplômes dans différentes écoles.

Depuis 2007, Philippe Comte est designer-chercheur, attaché au Pôle recherche, expérimentations et éditions de la Cité du design de Saint-Étienne. Il a co-dirigé avec Marie-Haude Caraës des recherches autour des pratiques sociales dans l'habitat.





**La relation du soin au prisme  
des pratiques artistiques :  
une réinvention du *Care* ?  
Modération : Jehanne Dautrey**

## Fabriquer l'hospitalité aux Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

**Barbara Bay**

Co-responsable du laboratoire d'innovation des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, la Fabrique de l'hospitalité, Strasbourg

**Anne-Laure Desflaches**

Designer

La taille et la complexité organisationnelle des Centres Hospitalo-Universitaires (CHU) les ont historiquement orientés vers une rationalisation de leur organisation en silos parfois étanches. Si cette organisation a joué un rôle certain dans bien des domaines de la gestion hospitalière, elle est cependant peu en phase avec les changements massifs à l'œuvre et l'évolution des attentes d'acteurs — professionnels et patients — qui souhaitent participer davantage à la conception des services de soin de demain. C'est pour répondre à ces besoins que des expériences sur une conception collaborative de nouveaux services sont menés depuis plus de quinze ans aux Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (HUS) à travers leur laboratoire d'innovation, la Fabrique de l'hospitalité. Ce service de la Direction générale, composé de deux responsables de projets permanents et de designers en résidence, permet de défricher de nouvelles pistes d'organisations propres à accompagner l'ensemble des usagers dans la conception de l'hôpital de demain.

Le soin n'est pas un service comme un autre. Il est question, à l'hôpital, de vie et de mort, de souffrance et de soulagement. Nous y naissons, nous y sommes soignés et nous y mourons. Aujourd'hui, les professionnels hospitaliers sont soumis à des injonctions quotidiennes en matière de diminution des coûts et de charges de leur service. Si les marges de progrès dans ces domaines sont importantes, il est cependant crucial de soutenir les soignants dans leur prise en soin globale du patient incluant la notion du *Care*. Hospitalisé, le patient devient objet, objet de soin et objet d'étude. Le travail commun et continu du patient et de l'hospitalier est de permettre qu'aucune des dimensions de l'individu ne soit niée du fait de son statut de patient. Cette attention, cette

«hospitalité», doit-être celle de l'institution pour ses agents et celle des soignants pour les patients.

Barbara Bay, co-responsable de la Fabrique de l'hospitalité et Anne-Laure Desflaches, designer en résidence, évoquent l'origine de ces démarches, les méthodes et processus mis en œuvre ainsi que deux projets très différents, l'un dans l'accompagnement d'une nouvelle prise en soin en maternité et l'autre sur le thème «se nourrir à l'hôpital». Elles abordent également la question de la recherche. En effet, au côté des enseignements nés d'une démarche empirique au fil des réalisations, la réflexion s'élabore également en lien avec des chercheurs et des écoles sur des sujets qui leur semblent prospectifs.

Le passage à la mise en œuvre de ce qui a été dessiné est essentiel dans le sens où il matérialise le changement et le rend évident dans les dimensions fonctionnelles mais aussi en termes de symbolique et de valeurs. Chacun des projets réalisés depuis quinze ans incarne les valeurs et les missions du service public. Il accompagne de manière intuitive l'ensemble des usagers dans un sentiment de respect, de confiance, de réassurance et d'hospitalité et pose la question de la possible émergence d'une esthétique hospitalière.

### Barbara Bay

Diplômée en gestion à l'École de management de Strasbourg, en Histoire et en Histoire de l'art à l'Université de Strasbourg et à la Sorbonne, Barbara Bay s'est particulièrement intéressée au statut de l'architecte entre les deux guerres mondiales. Elle a ensuite travaillé cinq ans au Fonds régional d'art contemporain (Frac) d'Alsace en tant que chargée des collections, des expositions et de la communication avant de créer avec Christelle Carrier la Société pour la diffusion de l'utile ignorance/Sur mesure. Cette association a pour objet d'interroger des sujets de société, par la création contemporaine. Depuis 2007, des lieux divers ont été investis pour interroger la question du lieu de vie, de l'autre, de la famille, du point de vue, de la place du sport dans nos sociétés ou encore de la représentation de l'agriculture. Des artistes, designers, architectes, chercheurs en sciences humaines sont invités à dialoguer autour de ces sujets dans des formes sans cesse renouvelées (<https://utileignoranceblog.wordpress.com/>). Après une première collaboration entre le Frac Alsace et les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, Barbara Bay rejoint Christelle Carrier, déjà en poste depuis plusieurs années à l'hôpital, pour développer le projet de la Fabrique de l'hospitalité labellisé living lab en 2012 (<http://www.lafabriquedelhospitalite.org/>). Elle est également régulièrement sollicitée par des artistes pour des travaux d'écriture dans le cadre de leurs projets éditoriaux.

### Anne-Laure Desflaches

Diplômée en design public (Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués, In situ Lab à Strasbourg, 2012), Anne-Laure Desflaches est invitée par la Fabrique de l'hospitalité à poursuivre son travail de recherche-action *Quand l'appétit va, tout va* en résidence. Cela construira les fondements d'une acculturation mutuelle et ouvrira les portes d'une collaboration durable au sein des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg. Anne-Laure Desflaches accompagne aujourd'hui la Fabrique de l'hospitalité dans l'ensemble de ses projets dans le cadre d'une mission à long terme. Elle est par ailleurs co-fondatrice de l'agence de design Les Ateliers RTT, au sein de laquelle elle crée des outils spécifiques permettant l'intégration de l'utilisateur dans le processus de conception. Ainsi, elle fait émerger et propose des objets et des services pertinents, liés à leur territoire et à leur contexte d'action. Les Ateliers RTT accompagnent aujourd'hui tant des entreprises ou associations que des structures publiques ou des collectivités.

**P.A.S.T.E.C (Pôle Art Soins Technologies et Création). Résidence de création au Centre hospitalier Jean-Martin Charcot à Saint-Cyr-l'École**

**Taïeb Ferradji**

Chef du service de pédopsychiatrie, docteur en psychologie clinique et psychopathologie au Centre hospitalier Jean-Martin Charcot, Saint-Cyr-l'École

**Sylvain Huguet**

Fondateur de l'association M2F Créations – Lab GAMERZ, Aix-en-Provence

Le Centre Hospitalier Jean-Martin Charcot, Inter secteur de pédopsychiatrie 78104 de Saint-Cyr-l'École, l'association M2F Créations et l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence (ESAAix) décident en 2014 de s'associer durablement, afin de développer un projet « Art et Soins » dans le champ des pratiques numériques et vidéoludiques. C'est dans ce cadre que les trois structures conçoivent le projet P.A.S.T.E.C.

L'objectif de ce projet est de réaliser un ensemble d'actions artistiques, culturelles et d'animation ambitieuses dans le champ des pratiques du numérique et du soin. Ces actions, tenant compte des identités et de la singularité des trois structures, reposent sur la conjugaison de leur complémentarité.

Chaque année, des artistes sont invités à venir développer des projets dans le cadre de résidences de recherche ou de création. Des ateliers sont mis en place par les artistes en résidences, à destination des publics qui fréquentent le secteur de pédopsychiatrie. Plusieurs moments de rencontres entre les artistes accueillis, le personnel et les usagers de l'hôpital et le public sont proposés.

Le projet P.A.S.T.E.C. est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Île-de-France et par l'Agence Régionale du Soins (ARS).

### Taïeb Ferradji

Docteur en sciences humaines et formé à l'anthropologie, Taïeb Ferradji est chef du service de pédopsychiatrie, docteur en psychologie clinique et psychopathologie au Centre hospitalier Jean-Martin Charcot à Saint-Cyr-l'École. Il publie des articles dans de nombreuses revues telles *Cultures et Sociétés*, *Champs psychosomatiques*, etc. ou dans des ouvrages collectifs. Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages personnels dont *Ces Exils que je soigne* (2009). Taïeb Ferradji a également réalisé, avec Guy Lesœurs, un film de sensibilisation à la démarche transculturelle destiné aux coordinations de prélèvements d'organes et de tissus, aux équipes de transplantation et par extension, au personnel soignant hospitalier désireux de mieux communiquer avec les populations migrantes. Ce film *Le frère venu d'ailleurs, approche transculturelle du don d'organe* a remporté le prix « Question d'éthique » du Festival du film médical de Deauville (2009). Il participe à des projets originaux qui ouvrent des champs nouveaux de collaborations tel celui mis en œuvre dans le cadre de P.A.S.T.E.C.

### Sylvain Huguet

Sylvain Huguet, né en 1979 en région parisienne, vit et travaille à Aix-en-Provence et Marseille. Artiste, diplômé de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, il fonde en 2003, avec Quentin Destieu, l'association M2F Créations-Lab GAMERZ et le festival GAMERZ (lieu et festival dédiés à la création contemporaine et aux pratiques numériques). Explorant les médias actuels, il développe, en collaboration avec différents artistes et chercheurs, au sein du collectif Dardex, des installations et des performances multimédia utilisant l'interactivité et le jeu. Leur stratégie artistique est axée sur des idées d'appropriation et de détournement de matériaux existants. Leur travail questionne un monde saturé par les médias et la technologie, explorant les frontières et les relations entre technologie et culture populaire. Ils présentent régulièrement leurs travaux dans différentes expositions et festivals en France et à l'étranger : *Octobre Numérique*, Espace Van Gogh à Arles; *Good luck archaeologists*, UGM à Maribor (Slovénie); *Variation Media Art Fair*, Halle des Blancs-Manteaux à Paris; *Anarchronisme*, Interactive Media Art Laboratory (IMAL) à Bruxelles; *Enter 6 Festival*, NTK Gallery, Prague (République Tchèque), *Nuit blanche* à Metz et Amiens, etc.

S'intéressant au design graphique et à l'édition print et web, il enseigne depuis 2014 les langages de programmation « HTML » et « CSS » à l'Université Aix-Marseille.

## Écoutes sonotactiles : propositions pour une créativité vibrasonore

### Pascale Criton

Compositrice, directrice artistique de Art&Fact et chercheuse associée au laboratoire Lutheries-Acoustique-Musique, Institut Jean Le Rond d'Alembert, Unité Mixte de Recherche (UMR 7190), Université Pierre et Marie Curie et CNRS, Paris

La communication de Pascale Criton s'appuie sur un projet artistique et pédagogique mené avec les élèves de l'Institut National des Jeunes Sourds de Paris au cours de l'année scolaire 2012-2013. Ce projet, réalisé dans le cadre d'un programme de l'Agence Nationale de la Recherche, invitait des jeunes de trois classes de l'Institut (6e, 4e, 3e) à élaborer une création vibrasonore réalisée avec un ensemble de dispositifs sonotactiles adaptés.

Les dispositifs sonotactiles conçus se présentent sous la forme de *tables* et de *stations d'écoute* qui permettent d'entendre et de communiquer à travers les matériaux. À la différence de l'écoute habituelle, conduite par l'air et acheminée par le système auditif, ces dispositifs donnent accès à l'information sonore par le contact. On peut alors percevoir les sons avec le corps.

Par son ancrage proprioceptif et kinesthésique, la réception sonotactile sensibilise à des représentations nouvelles et favorise une élaboration sensorielle multimodale. Les pratiques vibrasonores proposées prennent appui sur une base gestuelle augmentée par des interfaces de contrôle manuels (tablettes, manettes, capteurs, etc.) qui permettent de jouer sur les dispositifs « comme avec un instrument », seul ou à plusieurs. La proposition faite s'attache à développer, avec les intéressés, les outils matériels et cognitifs destinés à l'élaboration d'usages créatifs et de pratiques vibrasonores collectives susceptibles de prendre sens dans différentes situations sensorielles, voire mentales et motrices.

## Pascale Criton

Pascale Criton a étudié la composition avec Ivan Wyschnegradsky, Gérard Grisey et Jean-Étienne Marie. Elle a suivi une formation en électroacoustique (Cirm, 1980 – 1982) et en informatique musicale (Ircam, 1986). Directrice artistique de Art&Fact, elle conçoit des événements qui associent l'expérience de l'écoute à l'architecture, aux sites et aux matériaux : concerts *in situ*, ateliers d'expérimentation conviant le public à explorer de nouvelles représentations du sonore : *Écoutes croisées*, La Conciergerie, Paris (2015); *Écoutes sonotactiles*, Centre Pompidou-Metz (2015); *Parcours Sons & Sens*, Musée du quai Branly (2014); *Écouter autrement*, Panthéon (2010). En 2013, *Histoires sensibles pour dispositifs sonotactiles* a été créé à Paris par les élèves de l'Institut National de Jeunes Sourds (commande de l'État). Elle est actuellement chercheuse associée au laboratoire Lutheries-Acoustique-Musique, Institut Jean Le Rond d'Alembert, Unité Mixte de Recherche (UMR 7190), Université Pierre et Marie Curie et CNRS, Paris; artiste en résidence dans le cadre du Collegium Musicae (Paris) et de l'Idex Arts-Sciences, Université de Bordeaux. [www.pascalecriton.com](http://www.pascalecriton.com)

**DaPoPa (Danse Pour Parkinson). Détroulez le mouvement!**

**Clint Lutes**

Chorégraphe, danseur et artiste associé au projet *DaPoPa* en France

*DaPoPa* invite un public diversifié à participer à un processus chorégraphique qui permet à chacun d'exprimer son adaptabilité, sa générosité, sa curiosité, son attention à l'autre, en lien avec son propre corps, son environnement, ses croyances, ses connaissances, son histoire, son mode de relations interpersonnelles. C'est comme une soirée de jeux chez des voisins où l'on rencontre de nouvelles personnes, où l'on partage des idées et découvre de nouveaux panoramas dans un contexte convivial.

Basé sur le partage et la mixité, dans un contexte invitant les participants quelles que soient leurs aptitudes ou leurs capacités à échanger en mouvements et en paroles, les propositions de *DaPoPa* lient les outils du danseur avec le quotidien. Dans chaque activité, ce sont les processus qui sont valorisés et non les résultats. L'objectif de *DaPoPa* est de partager, de rendre accessibles des outils de la recherche chorégraphique à d'autres professionnels et dans d'autres contextes.

*DaPoPa* s'appuie ainsi sur un processus chorégraphique dont l'élément clé est la participation de chacun selon ses possibilités, sans jugement et sans hiérarchie. Les rencontres *DaPoPa* créent un espace vivant, physique, détendu et présent pour affronter les questions relatives aux attentes et perceptions en lien avec les étiquettes sociales : malade, médecin, artiste. Toutes ces activités offrent un temps de pratique et de création collective qui vient rompre l'isolement et repousser les limites physiques observables dans la maladie de Parkinson. C'est un temps partagé dans le plaisir, pour oublier ses limites, pour penser capacités et non incapacités mais aussi pour se nourrir d'une approche physique qui n'est pas initiée dans un but rééducatif ou thérapeutique.

*DaPoPa* s'appuie sur les techniques de l'improvisation et les pratiques somatiques liées à la danse contemporaine pour étudier les

questions et thèmes associés au mouvement et aux troubles du mouvement. Les liens sociaux entre les personnes concernées par ces problématiques sont interrogés : des personnes touchées par la maladie, d'autres impliquées dans la prise en charge des soins ou soucieuses de s'engager dans le *Care* et d'ouvrir de nouvelles perspectives.



## Clint Lutes

Clint Lutes (USA/France) est danseur, chorégraphe, enseignant et initiateur de projets culturels. Ses recherches artistiques sont basées sur l'improvisation, la communication non-verbale et s'intéressent à la perception de l'environnement. La création d'un espace pour accéder à une meilleure intelligence de soi-même, des relations interpersonnelles, de la gestion du mouvement, de l'espace et du temps est apparue à Clint Lutes comme une forme d'œuvre ou de production artistique. Il a co-créé le festival *Lucky Trimmer* à Berlin, la plateforme *Manœuvres* à Grenoble, et la structure *DaPoPa* en France. En participant au projet germano-israélien *Strörung/הערפדה* (HaFra'ah), Clint Lutes s'est trouvé au cœur d'un programme d'échanges et de recherche entre danseurs, scientifiques, philosophes et personnes atteintes de la maladie de Parkinson. C'est dans cette continuité que *DaPoPa* s'inscrit. Il est envisagé d'étendre le programme *Danse/Parkinson*, déjà présent à Grenoble et à Paris, à d'autres villes en France. Clint Lutes a également travaillé avec des centres chorégraphiques du monde entier mais aussi dans le cadre de projets interdisciplinaires arts/sciences : Improvisation Conjointe à l'Interaction (ICI) et l'Improvisation Conjointe dansée comme dispositif pour le renouvellement de l'Écologie de l'Attention au collège (ICrÉA) avec le LaboDanse, incubateur de recherche interactive en danse, neuroscience cognitive et nouvelles technologies, etc.

**Intervention artistique Danse Pour Parkinson**

**Clint Lutes**, chorégraphe, danseur et artiste associé au projet *DaPoPa* en France





### Vernissage de l'exposition intitulée *Brèches*

Exposition présentant des travaux d'étudiants et de diplômés de l'option design de l'ENSAD Nancy.

Le co-commissariat de cette exposition est assuré par **Manon Pouillot** et **Claire Baldeck**, designers, accompagnées par **Colin Ponthot**, designer et professeur à l'ENSAD Nancy.

Lors de sa conférence à l'ENSAD Nancy en janvier 2017, l'artiste tchèque Kateřina Šedá expliquait ne s'être renseignée qu'une fois sur son futur lieu d'intervention et avoir dû, une fois sur le terrain, passer du temps à se défaire de ces informations véhiculées pour ne se concentrer que sur les données récoltées sur place. Elle expliquait préférer aborder ses terrains d'actions sans idée préalable de ce qu'elle pourrait y trouver.

Agir à la Robinson, le débarqué (étymologiquement le « nouveau venu ») qui s'avance en terre inconnue sans anticipation, c'est préserver un état de disponibilité pour, dans un premier temps, porter attention de manière égale à l'ensemble des composantes de ce milieu, sans hiérarchie. C'est observer et expérimenter le terrain, en faisant appel à sa capacité d'empathie, de lecture intuitive et émotionnelle. C'est se pencher sur le quotidien et accorder à ces détails leur importance. C'est considérer l'anecdote, ce « petit fait historique survenu à un moment précis de l'existence d'un être, en marge des événements dominants » (Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales, CNRTL) et parfois en favoriser l'émergence. C'est être attentif au particulier ; à l'individu ou à la communauté d'individus et à leurs « textures d'êtres » ; aux spécificités d'un territoire, à ses ressources, à ses manques. C'est écarter les théories généralistes au profit de la singularité des êtres et des situations. C'est y réagir en faisant une « brèche dans cette appréhension prise comme allant pour soi »<sup>1</sup>. C'est imaginer des alternatives à la norme, esquisser d'autres possibles en déjouant le regard direct, en s'autorisant le détour.

Cette démarche de design empirique, contextuelle, prêtant attention à la singularité

des êtres et travaillant au bien-être commun, à « l'habitabilité du monde »<sup>2</sup>, s'inscrit dans l'éthique du *Care*, théorisée par Carol Gilligan dans les années 1980 en Amérique du Nord.

C'est dans ce sillage de pensée que s'inscrit l'Atelier de Recherche et Création (ARC) *Care* initié en 2015 par Jehanne Dautrey et Colin Ponthot, professeurs à l'ENSAD Nancy et ouvert aux trois écoles de l'Alliance Artem (ICN, Mines Nancy et ENSAD Nancy).

*Brèches* rassemble des projets d'étudiants et de jeunes diplômés développés dans cet ARC *Care* et dans divers ateliers pédagogiques de l'option, dialoguant avec une constellation de projets, de paroles d'artistes et designers invités au cours de cet atelier.

- 1 Patricia Paperman dans Vanessa Nurock (dir.), *Carol Gilligan et l'éthique du Care*, Presses universitaires de France (PUF), 2010
- 2 Préface d'Alain Findeli dans Stéphane Vial, *Le Design*, Presses universitaires de France (PUF), 2015

### **Manon Pouillot**

Manon Pouillot est une artiste-designer diplômée de l'ENSAD Nancy (Master Design, 2016), du National College of Art and Design de Dublin (Bachelor Design textile, 2015) et de l'École Supérieure d'Art de Lorraine à Metz (DNAP Art, 2013). Animée par des enjeux sociaux, ses outils premiers sont l'empathie et le souci de l'autre qu'elle met en pratique à travers le textile et le feutre, la photographie, la vidéo ainsi que l'écriture. Actuellement porteuse de projet au sein du Service Civique *Idée CAP* au Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, elle y développe l'idée initiale de son projet de diplôme: créer une série d'objets textiles qui protègent dignement l'utilisateur en restituant ses droits à l'élégance malgré les symptômes de la maladie. Ce travail est réalisé en collaboration avec la Maison d'accueil spécialisée *Le Chêne* où résident des personnes atteintes de la maladie de Huntington.

### **Claire Baldeck**

Claire Baldeck est diplômée de l'ENSAD Nancy (DNSEP Design, 2015). Elle a également suivi un post-master de l'École offshore de l'ENSAD Nancy à Shanghai; programme de recherche *Création et mondialisation*. Elle est maintenant designer indépendante. Elle vit et travaille à Nancy. Sa pratique l'a amenée à s'immerger dans des milieux variés face auxquels elle réagit en non-spécialiste. Elle poursuit actuellement son projet professionnel aux côtés de Marianne Francllet, étudiante à l'ENSAD Nancy, dans le cadre d'un programme mené en partenariat avec la Maison d'Accueil Spécialisée (MAS) de Cuvry dont les résidents sont porteurs du gène responsable de la maladie Huntington. Après une période d'observation et de recherche, elles formulent l'hypothèse que la communauté des résidents est une nouvelle noblesse, dotée de facultés spécifiques, hypothèse qu'elles articulent avec des propositions d'objets et d'événements.

### **Colin Ponthot**

Colin Ponthot développe une production plastique de l'échelle de l'espace à celle de l'objet domestique. Designer et professeur à l'ENSAD Nancy, Colin Ponthot a été coordinateur de l'option design (2013 – 2015). Il est impliqué dans de nombreux ARCs avec Jehanne Dautrey (*Comportements étranges, Care*) et partenariats de l'ENSAD Nancy avec le Centre Européen de Recherches et de Formation aux Arts Verriers (CERFAV), Veralia, Emmaüs Forbach, la plateforme de recherche Artem. Membre du collectif Impala-Utopia, son travail en design sonore est régulièrement exposé en France et à l'étranger: Luxembourg Capitale Européenne de la Culture, Festival Sonorama (Besançon), Bains numériques, Octopus (Paris), Nuit Blanche (Bruxelles), Festival International des Musiques Innovatrices (Marseille), STRP Festival Eindhoven (Hollande), Festival International des Musiques Actuelles de Victoriaville (Québec)... Il vit et travaille à Bruxelles.



**VENDREDI**

**19**

**MAI  
2017**





**Faire avec l'autre,  
micropolitique du soin  
dans le monde médico-social  
Modération : Jehanne Dautrey**

**Designer hospitalier****Marie Coirié**

Designer, Groupement Hospitalier de  
Territoire (GHT) Paris Psychiatrie et  
Neurosciences, Centre hospitalier  
Sainte-Anne, Paris

Que vient faire le design à l'hôpital public ? D'un côté, on pourrait se dire que l'hôpital est peut-être le pire milieu pour la démarche encore émergente d'un design des services publics. En effet, l'hôpital est la maladie et le remède de notre système de santé est en grande partie fondé sur la médecine curative. Véritable pompier du soin, il est surchargé en permanence, traumatisé par les regroupements et les fusions, les baisses d'effectifs, le manque de moyens. D'un autre côté, la situation difficile que traverse l'hôpital n'en fait-elle pas le meilleur terrain d'expérimentation pour apprendre à réfléchir de manière collective et inventer de nouvelles formes de prise en soin et de gouvernance ? On vise le bien-être et la mise en capacité d'agir des patients, le soutien du travail et des idées des professionnels, et, qui sait, la transformation des politiques de santé publique. Ce point de vue sera développé à travers deux expériences de projets de design vécues de l'extérieur puis de l'intérieur de l'hôpital.

**Marie Coirié**

Marie Coirié, designer, est diplômée de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI/Les Ateliers) à Paris. Elle co-fonde en 2011, aux côtés de l'agence User Studio, l'atelier pluri-disciplinaire Care&Co., spécialisé dans la conception de projets innovants dans les secteurs sanitaires et médico-sociaux. Très impliquée dans le mouvement du design des politiques publiques et des démarches de co-conception dans le secteur public, elle a accompagné différents territoires sur des expérimentations de nouvelles formes d'ingénierie de projets. En 2016, elle rejoint le GHT Paris Psychiatrie et Neurosciences pour lequel elle développe, aux côtés de la responsable culturelle Carine Delanoé, le *Chantier d'Attention*, laboratoire de culture et de design intégré aux hôpitaux psychiatriques parisiens. Elle anime un atelier d'expérimentation sur l'innovation sociale depuis 2012 à l'ENSCI et enseigne le design de services à l'Université de Nîmes.

## Les ressorts morphologiques des interactions sociales et leurs conséquences

### Laetitia Goffinet

Maître de conférences en chirurgie plastique, esthétique et reconstructrice, chercheuse INSERM U954 - Nutrition Génétique et Exposition aux Risques Environnementaux (NGERE), Nancy

Le corps malformé ou blessé véhicule des informations perçues et interprétées plus ou moins consciemment par les individus qui l'entourent, produisant un jeu relationnel complexe. Le *Care* sous-entend comprendre et reconnaître les inégalités pour en limiter l'impact sur la vie de l'individu. Quelles sont les éléments morphologiques connus comme pourvoyeurs d'inégalités ? Sont-ils universels ?

Laetitia Goffinet propose de confronter les auditeurs à la réalité biologique de leurs représentations sociales dans le regard qu'ils portent sur autrui. Pour ce faire, l'intervention consiste à mettre en lumière les éléments anatomiques et tégumentaires objectifs ciblés en chirurgie reconstructrice pour diminuer le préjudice psycho-social d'une pathologie visible. À l'aide de ces outils, il est possible d'identifier les groupes d'individus qui peuvent devenir « victimes » de leur apparence et pourquoi. Les techniques de « camouflage »/réparations (travail de la lumière, couleur, texture, volume, stratégie de détournement du regard) utilisés dans la discipline sont montrées avec leurs bénéfices/efficacités et leurs risques.

Enfin, un exemple illustre comment les possibles conditions de vie secondaires de patients peuvent modifier leur santé individuelle, et celle de leur descendance, par l'intermédiaire des interactions environnement-gènes (épigénétique).

**Laetitia Goffinet**

Le docteur Goffinet est Maître de conférences et praticien, hospitalier en chirurgie plastique (50-04) à la Faculté de médecine et au Centre Hospitalier Régional Universitaire (CHRU) de Nancy, spécialisée dans le traitement aigu et la reconstruction des séquelles de brûlures de l'enfant. Elle est coordinatrice universitaire de la chirurgie et de la filière pédiatrique du traitement des Grands Brûlés en application du Schéma Interrégional d'Organisation Sanitaire Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté. Elle opère des patients porteurs de séquelles de brûlures et d'autres anomalies morphologiques congénitales de l'enfant (naevus géant, neurofibromatoses, « angiomes », torticolis congénital), par l'usage de plasties et lambeaux, de greffes, de techniques d'expansion tissulaire par prothèses (« ballons d'expansion »). Toutes ces chirurgies sont associées à un traitement de posture et/ou pressothérapie et bénéficient d'un accompagnement psychologique.

Titulaire d'une thèse de Sciences en Biologie Santé et intégrée à l'équipe INSERM U954, elle étudie le rôle des vitamines B6, B9 et B12 dans l'apparition des malformations congénitales. Cette voie métabolique met en évidence des interactions entre gènes et environnement. Elle est l'auteur de neuf publications internationales.

Membre active de la Société Française des Brûlés (SFB), elle est membre du collège des enseignants de Chirurgie Plastique (CFCPRE), et du Conseil National des Universités (CNU) de Chirurgie Plastique, représentante élue au Collégium Santé de l'Université de Lorraine et à la Commission Médicale d'Établissement (CME) du CHRU de Nancy.

## Vivre l'autisme et en même temps lutter contre, penser ou agir ?

### Dominique Benmouffek

Maître de conférences en informatique, membre de l'équipe Knowledge Information and Web Intelligence (KIWI), du Laboratoire Lorrain de Recherche en Informatique & ses Applications (LORIA), Nancy

Pensée du *Care*: agir pour que le monde soit agréable à vivre, pour réparer les inégalités, les différents troubles que certains portent plus que d'autres... Quels rapports peut-on faire entre le design, les pouvoirs exercés par la médecine, la justice, le biopouvoir de Foucault, la micro-politique de Guattari et Deleuze – tous ces concepts étant assez éloignés de la réalité, de la souffrance des corps et des esprits – et l'éthique du *Care* qui mobiliserait la responsabilité et les relations, qui s'exprimerait dans la vie quotidienne par la mise en œuvre de personnes réelles ? Faut-il ou peut-on tout simplement raisonnablement attendre de la politique qu'elle résolve nos problèmes ? Que devons-nous faire quand la vie nous fait le présent d'un enfant particulier, et pas tout à fait parfait ? Peut-on attendre de la société qu'elle prenne en charge intégralement cet enfant, bientôt adolescent, adulte, puis vieillissant, et lui faisons-nous confiance ? En quoi pouvons-nous agir, entre culpabilité et volonté de « faire guérir » ?

Maintenant, du point de vue de l'enfant, adolescent, ou adulte, porteur de handicap, et tout particulièrement de « troubles envahissants du développement » (TED), comment peut-on savoir si les soins apportés sont adaptés ? Est-ce quand les troubles sont maîtrisés, quand le calme revient et que les progrès sont au rendez-vous pour se rapprocher de la normalité ? Ou plutôt quand l'aidant est arrivé à contourner son handicap en développant des stratégies hors normes, incompréhensibles, mais efficaces ? Que se cache derrière ces mots « Troubles Envahissants du Développement » : des problèmes de communication, allant jusqu'à l'absence de parole ; des aptitudes cognitives exceptionnelles qui isolent finalement le

porteur ; des comportements atypiques faits de gestes incontrôlés, de stéréotypies ; une bizarrerie allant de la méticulosité aux troubles obsessionnels compulsifs ; une incapacité d'être évalué dans un monde trop normé ? Ou tout cela à la fois, mais dans une dimension envahissante, donc une souffrance inhérente, plus ou moins acceptée et maîtrisée.

Ce colloque sera l'occasion d'échanger à partir d'expériences de parents de jeunes autistes sous différents volets :

- la participation à une association « Vivre avec l'Autisme en Meurthe-et-Moselle » qui se mobilise pour agir, informer, fédérer, former les parents d'enfants atteints de TED ;
- des actions plus individuelles exprimant des compétences et une volonté d'avancer, avec le développement d'un outil d'apprentissage pour adolescents autistes à partir de navigations sur Internet ;
- la mobilisation d'une professionnelle psychologue et docteur en musicothérapie pour soulager les troubles et calmer par la musique.

**Dominique Benmouffek**

Dominique Benmouffek est Maître de conférences dans le département *Information & Systèmes* à Mines de Nancy depuis 1991.

Elle est également membre, depuis 2012, de l'équipe KIWI (Knowledge, Information and Web Intelligence) du LORIA (Laboratoire de Recherche en Informatique & ses Applications).

Après un début de carrière dans le domaine de la vision par ordinateur, elle a finalement intégré l'équipe KIWI qui travaille dans le domaine de l'e-éducation et dans d'autres disciplines liées au web, ainsi que dans l'élaboration de systèmes de recommandation à but plus ou moins marchand. Il s'agit, dans une population active sur Internet, de déceler des comportements et des usages reproductibles. Ainsi, à titre d'exemple, on détecte des leaders qui imprimeront une ligne de conduite aux membres de leur classe.

En marge, Dominique Benmouffek a travaillé pour la caractérisation de populations atypiques dans une masse de données, mais aussi sur les statistiques des petits nombres, ou comment inférer des informations à partir de très peu de données.

Elle met en œuvre, depuis 2017, un projet de création d'un système d'apprentissage pour adolescents autistes fondé sur les potentialités d'Internet, avec une part de recommandations.

Par ailleurs, passionnée par la pédagogie, elle est particulièrement intéressée par les nouvelles méthodes associées aux outils numériques. Elle a aussi animé un atelier Artem où la richesse des potentiels technique, artistique et commercial fait sens.





**Les acteurs techniques  
et scientifiques face à la  
question du soin : vers de  
nouveaux territoires du *Care*?**

**Modération : Patrick Beaucé**

## Technologies du Care en suppléance perceptive

### Charles Lenay

Professeur en philosophie et sciences cognitives, directeur du COSTECH (Connaissance, Organisation et Systèmes TECHniques), Université Technologique, Compiègne

Toute technique reconfigure le champ des possibles, au niveau individuel comme au niveau social. Le travail du designer ne peut donc échapper aux enjeux éthiques lors de la conception de nouveaux dispositifs.

On oppose souvent éthique de la Justice et éthique du *Care*. Soit, les questions éthiques sont abordées à partir de l'application de règles dont l'impératif catégorique kantien est la matrice générale, soit, les questions éthiques sont rapportées au concret de chaque situation particulière, mesurées à l'aune des relations entre des acteurs situés. Dans les deux cas, on peut définir les conditions techniques qui orientent l'activité humaine et ses normes. Pour l'éthique de la Justice, ce sont d'abord les inscriptions, l'écriture de lois et de contrats. Ce sont aussi les différentes implémentations de contraintes sur l'action (les cases à cocher sur les formulaires électroniques, le régulateur de vitesse automatique, etc.). Au contraire, les conditions techniques du *Care* sont des systèmes d'interaction qui permettent de porter attention à autrui, de reconnaître cette attention dans sa singularité, et de procurer un sentiment de présence et de responsabilité. Ce sont aussi les modalités de participation et d'accompagnement pour les usages qui leur sont associés.

À travers les travaux menés dans le cadre de la conception de systèmes de suppléance perceptive pour et avec les personnes aveugles, des exemples de ces tendances contradictoires sont présentés intégrant la façon dont une éthique du *Care* a pu influencer les recherches engagées et les innovations.

**Charles Lenay**

Charles Lenay est professeur en philosophie et sciences cognitives à l'Université de Technologie de Compiègne, directeur adjoint du laboratoire Connaissances, Organisations et Systèmes TECHniques (COSTECH), co-responsable du master User eXperience Design (UxD) et de l'axe *Care* Technologies du Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS)– Unité des Technologies et des Sciences de l'Homme (UTSH). Ses travaux visent à développer une recherche technologique en sciences humaines, en particulier dans le champ des technologies cognitives. Dans ce cadre, il a mis en place une plateforme de Suppléance Perceptive dans laquelle sont développés différents systèmes d'aide pour les personnes aveugles (système Tactos, Intertact, Dialtact).

## L'évaluation de la qualité des sols, comment et pourquoi ?

### Apolline Auclerc

Écologue des sols et Maître de conférences, Université de Lorraine, École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires (ENSAIA), Vandœuvre-lès-Nancy

L'expression « healthy soil for life » met en avant la nécessité d'une prise de conscience par l'homme de la qualité et de la santé du sol pour son propre bien-être actuel et futur. Cela peut paraître étrange à première vue de prendre soin d'un élément qui est dit « sale », qui est sous nos pieds, piétiné, surexploité, bétonné, bitumé, ou encore soigné par des produits chimiques dès l'apparition de symptômes de carences ou de maladies. Et si l'homme considérait et aidait les sols à être des écosystèmes fonctionnels abritant une biodiversité, et qui, bien traités, pourraient nous rendre une multitude de services ? Préserver notre terroir et notre patrimoine culturel, réguler le climat en séquestrant du carbone et en diminuant les gaz à effet de serre, recycler des éléments essentiels à la vie sur terre, purifier l'eau, réguler les crues, supporter des bâtiments, fournir des matériaux de constructions, fournir des aliments ou encore des fibres et des combustibles.

Du fait d'un lien trop indirect entre le sol et l'homme, ce dernier n'a pas toujours conscience de l'importance des impacts d'un sol malmené sur sa santé. Les pressions qui s'exercent sur « la ressource sol » sont encore trop nombreuses par le manque de connaissances du fonctionnement et des rôles joués par les sols. Quel jardinier a par exemple déjà réfléchi à la qualité chimique de son sol avant d'y faire pousser des légumes qu'il ingérera directement avec ou sans cuisson, quel urbaniste a déjà pensé au potentiel de fertilité du sol avant de prendre la décision de l'écraser sous un bâtiment qui l'étouffera durant des décennies ?

Les recherches scientifiques sur le fonctionnement de « l'écosystème sol » et sur les impacts des pressions humaines sur

ce fonctionnement nous amènent à réaliser pourquoi et comment prendre soin de nos sols. Une présentation de « l'écosystème sol », de la diversité des sols et de la biodiversité qu'il héberge est réalisée avec le point de vue d'une écologue des sols spécialiste de la biodiversité visible des sols. Les différents rôles joués par la biodiversité des sols, les services rendus à l'homme par les sols et enfin les pressions qui s'exercent sur le sol aujourd'hui sont ainsi également exposés. Sont enfin proposés, quelques outils scientifiques et/ou pédagogiques utilisés pour évaluer la qualité du sol ainsi que des pistes pour savoir comment conserver « la ressource sol », richesse que l'homme a sous ses pieds.

**Apolline Auclerc**

Fascinée par la nature depuis une enfance passée dans une région rurale, le Limousin, elle a suivi un parcours universitaire en écologie à l'Université Paris Sud. La biodiversité des sols, monde invisible et peu considéré car sous nos pieds, a très vite attiré sa curiosité l'amenant à suivre des stages sur les invertébrés des sols au Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) de Paris. Sa thèse étudie la faune du sol dans la forêt vosgienne soumise à des amendements pour contrer l'acidité des sols due aux pluies acides provenant des rejets industriels. Elle passe ensuite un peu plus d'un an aux États-Unis à l'Université du Michigan pour étudier l'impact des feux de forêt sur la biodiversité des sols. Depuis 2013, elle occupe un poste de Maître de conférences à l'Université de Lorraine et intervient auprès de futurs ingénieurs agronomes de l'ENSAIA pour faire partager ses recherches sur la faune du sol en ville et dans des milieux délaissés (friches industrielles en Lorraine, en Europe et en Chine). Passionnée par la diffusion des savoirs, elle aime apprendre au citoyen urbain, au jardinier, à l'agriculteur ou encore au gestionnaire d'espaces verts, l'importance de conserver les sols et leur biodiversité à travers des animations bénévoles et des formations.

## De l'innovation sociale vers le *Care* : expériences de la Chaire IDIS

### Émeline Eudes

Responsable de la recherche, École supérieure d'art et de design (ESAD), Reims

### Véronique Maire

Titulaire de la Chaire Industrie, Design & Innovation Sociale (IDIS), ESAD, Reims

### Apolline Muet

Étudiante en design d'objet, ESAD, Reims

Que signifie l'innovation sociale dans le cadre de travail du design ?

Hébergée dans une école d'art et de design, la Chaire IDIS cherche à répondre à cette interrogation en développant différents formats de projets. L'expérience que nous souhaitons analyser dans le cadre de ce colloque procède de deux définitions différentes de l'innovation sociale, dont l'une est « *centrée sur l'individu* » et l'autre « *orientée sur le milieu* » (Cloutier, 2003). Le projet *Un séjour comme Expérience Esthétique, Inclusive et Technologique* (SEEIT) réunissait des étudiants en design, des élèves ingénieurs et des habitants d'un village autour d'une association de personnes aveugles et malvoyantes, pour les accompagner dans leur découverte d'un séjour en gîte en pleine nature. Il s'agissait alors tout autant pour les étudiants designers de comprendre le rôle qu'ils pouvaient jouer vis-à-vis du handicap visuel, que pour la Chaire IDIS de mettre à l'épreuve une économie de la contribution spécifiquement conçue pour ce projet.

En détaillant ce double enjeu, il est possible de montrer que le concept d'innovation sociale tend à répondre à des problématiques communes au *Care*, en touchant aussi bien à des questions de gouvernance, de responsabilité qu'à la qualité non quantifiable des échanges humains. Il s'agit également de voir comment l'une et l'autre notion se chevauchent et se complètent. Enfin, peut être prise en considération leur incidence sur l'évolution du rôle du designer vers une appréhension socio-culturelle et empathique des besoins qui pousse à une « esthétique de l'engagement » (Berleant, 2012).

### Émeline Eudes

Docteur en Esthétique, Sciences et Technologies des Arts de l'Université Paris 8, Émeline Eudes est chercheuse en esthétique environnementale. Ses travaux s'attachent à étudier les points de rencontre entre art, environnement et politique. Elle a ainsi travaillé sur les créativités habitantes en milieu urbain (post-doctorat au Ladyss-CNRS), sur l'art et l'activisme environnemental ou encore sur le rôle culturel et politique de l'artiste en milieu scolaire (chargée du post-diplôme Artiste Intervenant en Milieu Scolaire, AIMS, de l'ENSBA, Paris). Elle a notamment publié avec Sandrine Baudry le chapitre *Urban Gardening: between Green Resistance and Ideological Instrument* dans *The Sage Handbook of Resistance* (dir. Couprasson & Vallas, 2016), ainsi que dans *Machines de guerre urbaines* (dir. Antonioli, 2015), *Faut pas pousser, Design et végétal* (ESAD de Reims, 2013) et *Au-delà du Land Art* (revue Marges n° 14, 2012). Elle est actuellement responsable de la recherche à l'ESAD de Reims et accompagne la Chaire IDIS dans sa démarche de recherche en design.

### Véronique Maire

Véronique Maire est designer et enseignante en design à l'ESAD de Reims. Elle a débuté sa carrière au sein du studio de création Andrée Putman où elle a développé des produits pour la maison. En 2001, elle a cofondé le studio IK Design, puis elle a créé son propre bureau de création en 2006, en privilégiant son intérêt pour les savoir-faire et l'univers de la table. Elle a, aujourd'hui, lancé sa propre marque, *mamama*, dédié aux objets de la table, lui permettant de toucher directement les problématiques de la production et de la distribution. Au sein de l'ESAD de Reims, elle est impliquée dans le programme de recherche fondateur sur l'autoproduction, qui s'inscrit dans l'unité de recherche 'Formes de l'Innovation Sociale'. Depuis 2015, elle est titulaire de la Chaire IDIS. Son rôle est d'animer, de fédérer et de médiatiser les différentes actions de la Chaire IDIS et de mener des projets de recherche avec les étudiants de Master Design objet.

### Apolline Muet

Apolline Muet étudie le design d'objet et d'espace à l'ESAD de Reims. Émerveillée par la période de l'enfance, elle exploite dans sa pratique du design l'illustration et y voit un moyen d'inventer des objets ludiques et narratifs qui font le bonheur de tous. Elle s'intéresse particulièrement à l'expérience récréative ou re-créative qui va être vécue par les utilisateurs, l'objet n'étant pas une finalité en soit. Elle privilégie ainsi la création de moments plutôt que d'objets, ou encore la création de moments *par* les objets.

17h00 – 17h30



# Conclusion du colloque

par Jehanne Dautrey



## Remerciements

Que toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation du colloque *Design et pensée du Care* soient ici chaleureusement remerciées et plus particulièrement :

Jérôme Aich, Apolline Auclerc, Claire Baldeck, Barbara Bay, Maude Bayle, Patrick Beaucé, Ophélie Bénito, Dominique Benmouffek, Adeline Besançon, Stéphane Bombardelli, Margot Bouffort, Alexandre Brugnoni, Marie-Haude Caraës, Anaïs Chappron, Élina Chared, Hugo Cochener, Marie Coirié, Philippe Comte, Pascale Criton, Marie Dareys, Olivier Darné, Jehanne Dautrey, Christian Debize, Nina Defachel, Anne-Laure Desflaches, Inass Elbadri, Morgan Étienne, Émeline Eudes, Yide Fan, Claire Fayolle, Benoit Félix, Taïeb Ferradji, Marianne Francllet, Samuel Friedblatt, Raphaëlle Friot, Emma Gitzinger, Anthéa Godard, Laetitia Goffinet, Gabriel Grill, Laura Grissonnet, Vincent Gross, Chloé Guillemart, Julien Gunther, Mélanie Hugot, Pierre-Alexandre Hugron, Sylvain Huguet, Gauthier Julie, Dominique Knittel, Eric Lacroix, Didier Lagrange, Dominique Laudien, Valérie Laurent, Florence Legros, Bénédicte Lepage, Charles Lenay, Clint Lutes, Véronique Maire, Estelle Marchand-Ageron, Marie-Noëlle Martin, Rémy Méreau, Hortense Michaud, Olivier Mirgaux, Tiphaine Moreau, Juliane Morel, Aliénor Morvan, Mélanie Mouton, Apolline Muet, Jade Poignand, Colin Ponthot, Manon Pouillot, Manon Pradier, Élise Sanner, Michaël Sauvage, Vanessa Schmidt, Kateřina Šedá, Béatrice Selleron, Jean-Baptiste Sibertin-Blanc, Benoit Renaï, Juliette Restelli, Philippe Richert, Julien Riffault, Margaux Roche, André Rossinot, François Rousseau, Claire Simonnet, Kevin Thizy, Florian Thomas, Pierre Trotot, Mathilde Vatin, François Werner, Michel Wrobel, Évi Yildirim, le Collectif Dingdingdong, le ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole du Grand Nancy, la Région Grand Est et l'Alliance Artem.

Que toutes les personnes qui auraient pu être oubliées veuillent bien ne pas nous en tenir rigueur.

La création graphique des supports d'information et de communication du colloque est réalisée par **Tiphaine Moreau**, graphiste, en lien avec **Claire Baldeck**, designer. La coordination du colloque est assurée par **Dominique Laudien**, responsable de la recherche et de la valorisation, coordinatrice pour l'incubateur Stand up – Artem, assistée par **Évi Yildirim**.

École nationale supérieure d'art  
et de design de Nancy  
1, place Charles Cartier-Bresson  
54013 NANCY Cedex  
dominique.laudien@ensa-nancy.fr  
03 83 41 61 61  
www.ensa-nancy.fr

Alliance  
**ARTEM**

**Grand Est**  
ILLOZ CHAMPAGNE-ARDECNE LORRAINE

métropole  
**Grand Nancy**



**ÉCOLE**  
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART  
ET DE DESIGN DE NANCY